

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOQRATIQUE ET POPULAIRE.
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR Et DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERITE MOHAMED KHIDER – BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT LETTERS ET DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DE Français



MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION
DU DEPLOME DE MASTER
OPTION : DIDACTIQUE DES LANUGNES/CULTURES

les erreurs récurrentes dans les productions écrites en FLE. Chez
les élèves de secondaire.
Cas des élèves de 2^{ème} année secondaire lycée de SAYEB BOULERBAH ;
SIDI OKBA ; BISKRA.

Dirigé par :

M^{me} : Hamel Nawel

Présenté et soutenu par :

Nakhla Somia

Année Universitaire

2014/2015

Remerciements

Tout d'abord, louange à « Allah » qui m'a guidé sur le droit chemin au long du travail et m'a inspiré les bons pas et les justes réflexes. Sans sa miséricorde ce travail n'aura pas abouti.

Je tiens à remercier Madame Hamel Nawel, mon encadreur qui est s'y grandement impliquée par ses directives, ses remarques et suggestions, mais aussi par ses encouragements dans les moments clés de son élaboration.

J'adresse aussi mes sincères remerciements à tous mes professeurs de l'université de BISKRA.

Je remercie aussi monsieur SOLTANI enseignant au lycée SAYEB BOULERBAH, de m'avoir favorisé l'accès à ses élèves au cours de l'investigation sur terrain. En même temps, je remercie Mlle RAYES, qui m'a beaucoup aidé à réaliser ce travail.

Mes remerciements à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicace

Je dédie ce travail à

À mes chers parents, Ahmed et fatma, puisse Dieu, vous préserver et vous accorder santé, longue vie.

A mes chers frères

BACHIR ; CHOUAIB ; LAMIR ; YUCEF, qui m'ont énormément aidée et à qui je témoigne mon affection et ma profonde reconnaissance. Je leurs souhaite tout le succès et le bonheur du monde.

**A mon fidèle accompagnant dans les moments les plus délicats de cette vie
Ma sœur Hafida**

A mes amies : KHAOULA ; ROUFAUDA ; ILHEM

Merci d'être toujours près de moi

A ma cousine KELTOUME

Merci pour ton sens de l'écoute et ton soutien moral

A mes camarades de la promotion 2014/2015

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	07
-----------------------------------	-----------

PREMIER CHAPITRE :

L'ENSEIGNEMENT DU FLE ET LA PRODUCTION ECRITE.

Introduction.....	12
1. Paysage linguistique et l'état actuel du français en Algérie	12
2. Aperçu historique de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.....	13
2.1- La méthodologie traditionnelle.....	13
2.2- La Méthodologie directe.....	14
2.3- La Méthodologie SGAV.....	14
2.4- L'approche communicative.....	14
2.5- L'approche par compétences.....	15
3. L'enseignement du FLE au cycle secondaire en Algérie.....	16
4. Définition de la production écrite.....	17
5. L'objectif de la production écrite.....	18
6. Méthodes adoptés dans l'enseignement de la production écrite en FLE.....	18
6.1- L'enseignement de la production écrite à travers la méthode traditionnelle....	19
6.2- L'enseignement de la production écrite à travers la méthode audio-orale.....	20
6-3- L'enseignement de la production écrite à travers la méthode SGAV.....	20
6.4- L'enseignement de la production écrite à travers l'approche cognitive.....	20
6.5- L'enseignement de la production écrite à travers l'approche communicative...	20

7. Le mécanisme de correction d'une production écrite en FLE.....	21
7.1- La correction par l'enseignant.....	22
7.2- La correction collective.....	22
7.3- La correction individuelle.....	23
Conclusion.....	23

DEUXIEME CHAPITRE :

LES ERREURS RECURRENENTS DANS LA PRODUCTION ECRITE EN FLE. CHEZ LES ELEVES DU SECONDAIRE, EN ALGERIE.

Introduction.....	25
1. Définition du concept de l'erreur.....	25
2. L'erreur, quelle considération pédagogique ?	26
2.1- L'erreur est considérée comme une « faute »	26
2.2- L'erreur peut être considérée comme un « bogue »	26
3. Statut de l'erreur dans l'apprentissage d'une langue étrangère.....	27
4. Typologie des erreurs rencontrées dans les productions écrites.....	28
4-1- Les erreurs de contenu.....	28
4.1-1- Erreur de cohésion et cohérence textuelles.....	28
4-1-2- Organisation du texte et mise en page.....	29
4-1-3- Erreurs liées au type de discours.....	29
4-2- Les erreurs de forme.....	29
4-2-1- Erreurs de morphosyntaxe.....	29

4-2-2- Erreurs lexicales.....	29
4-2-3- Erreurs de type phonème-graphème.....	30
4-2-4- Erreurs phonétiques.....	30
4-2-5- Erreurs d'orthographe.....	30
5. les sources des erreurs dans les écrits des élèves.....	30
5-1- L'interférence de la langue maternelle.....	30
5.2. La traduction mot à mot.....	32
5-4- La généralisation excessive des règles.....	32
5-5- De la sur-élaboration de la langue.....	32
6. Qui corrige les erreurs?	33
7. les moments favorables de la correction des erreurs.....	33
8. La remédiation des erreurs.....	34
Conclusion.....	35

Troisième chapitre :

Analyse des données et résultats obtenus.

Introduction.....	37
1. Cadre méthodologique et théorique.....	37
1-1- Les objectifs de la recherche.....	37
1-2- Description du corpus.....	37
1-2-1- Le terrain.....	38
1-2-2-Le public visé	38
2. La démarche méthodologique.....	39

2-1- L'observation externe.....	39
2-2-L'analyse des copies.....	44
3. Le traitement des résultats.....	44
4. L'analyse et interprétation des résultats.....	47
Conclusion.....	48
Conclusion générale.....	51
Bibliographie.....	55
Annexe.....	58

introduction générale

Tout au long de son parcours d'apprentissage d'une langue étrangère, l'apprenant est engagé à construire des connaissances du système de la langue cible. Ce processus ne consiste pas à assembler simplement un ensemble des coutumes. Il s'agit d'un processus beaucoup plus complexe comme l'affirme J. M. ROSIER :

« Apprendre en français ne signifie pas, pour les élèves connaître la linguistique ou les théories de l'expertise littéraire mais développer des compétences de réception et de production à l'oral comme à l'écrit »¹.

En effet, quand on parle de communication, on pense au début à la parole, cependant, l'écriture constitue autant un acte de communication à part entière et avoir une place très importante comme le soulignent GRUAZ Claude et HONOVOL René : *« l'écrit n'est plus vu comme un simple substitut de l'oral, mais comme un moyen d'expression qui a sa propre identité »².*

Les instructions officielles accordent une grande importance à la communication orale et écrite dans l'apprentissage des élèves. Car apprendre une langue, c'est avant tout apprendre à communiquer.

L'apprentissage de l'écrit présente une étape indispensable pour diriger et donner à l'apprenant la possibilité de former du sens ; de communiquer à l'écrit. Il s'attache pareillement à donner des outils aux élèves pour qu'ils puissent, en contexte libre, adresser un message écrit à un destinataire.

L'exercice de la production écrite présente pour les élèves de secondaire, une grande difficulté parce qu'il exige une mobilisation de leurs compétences en écrit, tout en exploitant les différents composantes (orthographe ; grammaire ; lexique ; ...) et celle-ci les amènent à commettre des erreurs pour construire des phrases correctes.

En apprenant une langue (la langue première ; seconde ou étrangère), les apprenants font toujours des erreurs. Ces erreurs peuvent apparaître à l'oral ou à l'écrit. Dans

¹ ROSIER Jean Maurice, la didactique du français, coll. Que sais-je? Paris, P.U.F.2002, P11.

² GRUAZ Claude, HONVOLT Renée, variation sur l'orthographe et les systèmes d'écriture, Paris, HONORE CHAMPION, 2001, P14

l'enseignement des langues, plus que dans tout autre domaine, l'erreur dérange. C'est pourquoi plusieurs chercheurs s'intéressent à la notion d'erreur dans l'apprentissage des langues.

Le statut de l'erreur à l'école considérablement évolué, aujourd'hui, l'erreur est considéré comme une étape normale de l'apprentissage et elle apparaît en fait comme un révélateur du modèle d'apprentissage.

« Si auparavant l'erreur était assimilée à une faute, à un dysfonctionnement et se celle-ci était écartée du processus d'enseignement de peur que le fau ne s'apprenne comme le vrai (on ne doit jamais faire de faute au tableau et on ne doit jamais montrer les erreurs qui ont été commises) »³

Dans notre travail de recherche qui s'inscrit dans le cadre de la didactique des Langues-Cultures ; nous tenterons d'apporter des réponses aux questions posées face aux problèmes de nos élèves lors d'une activité d'écriture. Et notre intérêt s'est porté sur les erreurs récurrentes commises pendant la réalisation d'une production écrite par les élèves du secondaire en Algérie.

L'intitulé du mémoire sera donc « les erreurs récurrentes dans les productions écrites en FLE. Chez les élèves du secondaire .Cas des élèves de 2^{ème} année secondaire lycée de SAYEB BOULERBAH ; SIDI OKBA ; BISKRA ».

Nous avons essayé de répondre à cette question qui construit notre problématique :

- Quel type d'erreur le plus récurrent dans une production écrite en FLE chez les élèves Algériens de secondaire?

Cette question nous obligeons de soulever la question suivante :

- Comment peut-on minimiser la fréquence de ce type d'erreur dans les productions écrites en FLE chez les élèves du secondaire ?

Nous proposons comme hypothèse sur lesquelles se base cette étude :

- Le type d'erreur le plus récurrent dans une production écrite en FLE chez les élèves de secondaire c'est le type des erreurs d'orthographe.

³ fradet.net/img/memoires/memoire_pe1.pdf. (Consulter le 10/03/2015 à 09.00 h.).

Nous avons constaté que les étudiants à l'université et précisément à la filière du français commettent encore des erreurs pendant la rédaction des productions écrites, ces erreurs en principe, sont l'héritage du cycle précédent (le secondaire), pour cela nos objectifs de la présente recherche ont été formulés en tenant compte de la problématique posée ; consistent en premier lieu à, connaître comment se dérouler une activité de production écrite dans une classe du secondaire, pour que nous pouvons vérifier les erreurs commises par les élèves du secondaire dans une production écrite en FLE(Français Langue Etrangère).

Puis nous visons à, identifier le type d'erreur le plus fréquent dans les productions écrites des élèves et en fin à proposer quelques solutions pour remédier ces erreurs et améliorer l'écrit des élève du secondaire.

Dans le corpus que nous choisissons pour ce travail, nous prenons les copies de la production écrite des élèves de la 2^{ème} année secondaire (lyciens) comme objet de notre enquête. Nous prenons comme échantillon les élèves du lycée « SAYEB BOULERBAH» à SIDI OKBA, BISKRA.

En vue de répondre à la question de notre recherche et afin de traduire nos préoccupations pour confirmer ou infirmer notre hypothèse ; nous allons entamer une analyse quantitative et qualitative, des erreurs dans les productions écrites de quinze élèves de deuxième année secondaire, après une expérience sur terrain où nous avons assistés des séances d'observation au sein d'une classe de 2^{ème} années secondaire.

Nous structurons ce travail en trois chapitres ; deux chapitres théoriques et un chapitre pratique :

Dans le premier chapitre, nous avons parlé, en premier lieu du paysage linguistique actuel en Algérie, en survolant l'histoire de l'enseignement/apprentissage du FLE. Puis nous avons abordé l'enseignement/apprentissage du FLE au cycle secondaire en Algérie.

Ensuite nous abordons la production écrite et ses objectifs en citant les différentes méthodes d'enseignement et le mécanisme de correction adoptés dans l'enseignement de la production écrite.

Le deuxième chapitre est consacré aux erreurs récurrentes dans la production écrite des élèves du secondaire en Algérie. Nous mettons en exergue la problématique des erreurs récurrentes dans les productions écrites chez les élèves de secondaire, en proposant quelques définitions du concept de l'erreur. Ensuite, nous montrons le statut donné à l'erreur dans l'apprentissage du FLE et aussi comment elle est considérée.

Puis nous signalons quelques types des erreurs récurrentes avec les différentes causes évoquées par des chercheurs pour expliquer ces erreurs persistantes. Nous relatons par la suite les stratégies de remédiation suggérées, pour pallier cette problématique d'erreurs fréquentes.

Le troisième chapitre, nous avons le consacré à l'analyse et l'interprétation des résultats de notre enquête sur terrain. Dans ce volet pratique, nous allons opter pour la méthode descriptive, analytique.

Enfin, nous clôturons le travail par une conclusion générale qui synthétise à quoi nous avons abouti.

Le premier chapitre

L'enseignement du FLE et la production écrite

Introduction

Dans le premier chapitre, nous avons parlé, en premier lieu du paysage linguistique actuel en Algérie, en survolant l'histoire de l'enseignement/apprentissage du FLE. Puis nous avons abordé l'enseignement/apprentissage du FLE au cycle secondaire en Algérie.

Ensuite nous avons traité la notion de la production écrite et ses objectifs en citant les différentes méthodes adoptés dans l'enseignement de la production écrite et le mécanisme de correction.

1-Paysage linguistique et l'état actuel du français en Algérie :

L'Algérie est un pays qui témoigne de l'existence de plusieurs langues ou variétés Linguistiques, locales et aussi étrangères qui s'occupent chacune une place ou un statut spécifique, que ce soit au niveau local d'une région telle que le berbère ; le chaoui, ou bien à l'échelle nationale telle que l'arabe standard ; l'arabe dialectale et particulièrement la langue française. **BENAMAR A.** affirme :

« La situation linguistique de l'Algérie d'aujourd'hui peut être qualifiée de complexe, différentes langues cohabitent dans le piétinement d'une politique linguistique susceptible de satisfaire les différents locuteurs. Une grande diversité linguistique est en présence : l'arabe dialectal parlé par la majorité des Algériens, l'arabe classique enseigné à l'école, langue des médias ; le berbère avec ses différentes formes régionales; enfin le français, héritage colonial en présence dans le parler algérien et première langue étrangère apprise à l'école »⁴

L'histoire de la présence de la langue française ; en Algérie commence avec la colonisation française. Aujourd'hui ; le français s'est beaucoup plus planté qu'il ne l'avait fait durant l'ère coloniale ; un grand nombre d'institutions administratives, surtout celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française.

⁴ BENAMAR, A. « Le statut polysémique du FLE dans l'enseignement/apprentissage en Algérie », Paris, Hachette, 1997, p.199

Le français est aussi omniprésent dans l'environnement et le quotidien des Algériens. En bref l'Algérie fonctionne encore en français.

Pour mieux décrire le statut de la langue française en Algérie, nous n'avons que se servir de ces mots de **RABAH S.** :

« Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être la langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université. »⁵

Ce malaise linguistique existant en Algérie, est vécu à partir de la première année primaire où l'enfant confronte sa langue maternelle à celle de l'école (l'arabe classique). L'introduction du français, une année plus tard, amplifié ce sentiment.

2- Aperçu historique de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie:

L'enseignement /apprentissage du FLE, en Algérie; a connu de nombreux réaménagements, dès l'indépendance jusqu'aujourd'hui. Plusieurs méthodologies et approches ont été adoptées par l'institution, ces dernières visent tous, l'installation des savoir-faire chez l'élève. Nous commençons par :

2.1- La méthodologie traditionnelle :

L'objectif principal de cette méthodologie était la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère. En Algérie, vers les années 1962-1974, l'enseignement du français avait un objectif culturel, le programme était fondé sur l'étude d'œuvres des auteurs français puis il a eu l'introduction d'œuvres des auteurs algériens.

2.2- La Méthodologie directe :

Les adeptes du redressement de la méthode directe pensent que cette méthodologie répond à un besoin de connaissance plus pratique des langues étrangères. Durant cette époque, la société n'avait pas besoin d'une langue littéraire, elle voulait utiliser la

⁵ <http://beninstitdjam14200.unblog.fr,1-le-francais-en-algerie-histoire-place-et-statut-par-bendi> (consulté le 06-02-2015 à 17.31).

langue comme outil de communication afin d'être en contact avec l'Autre. Elle s'oppose donc entièrement à la méthodologie traditionnelle.

2.3- La Méthodologie SGAV (structuro-globale audio-visuelle) :

Cette méthodologie est fondée sur trois théories basées sur les processus d'apprentissage lors de l'acquisition d'une langue : le structuralisme, le distributionalisme et le behaviourisme. Elle s'intéresse à la communication verbale du français de tous les jours. Le principe de cette méthodologie est construit autour de l'utilisation de deux éléments l'image et le son.

2.4- L'approche communicative :

En Algérie, l'approche communicative a été utilisée au début des années 1990 pour substituer la méthode SGAV.

Cette approche recentre l'enseignement sur la communication. Il s'agit pour l'élève d'apprendre à communiquer dans la langue étrangère. C'est-à-dire acquérir une compétence de communication orale et écrite.

Dans les années 1998-2000, à cause des résultats insuffisants obtenus dans cette discipline et l'incapacité presque complète de l'élève à produire un court texte cohérent au fond et à la forme, des changements ont été opérés au niveau des activités du dossier ancien. Le terme "dossier" a été remplacé par "unité didactique" :

La notion d'unité didactique, d'une manière opposée à celle de dossier de langue, offre l'avantage d'éviter la prise en charge des activités non significatives c'est-à-dire ne servent pas à atteindre l'objectif final.

Chaque unité didactique visera le développement d'une compétence par des choix des activités métalinguistiques et discursifs retenus sur la base de leur corrélation avec l'objectif de communication qui les investit.

2.5- L'approche par compétences :

En Algérie, l'enseignement /apprentissage de la langue française, a connu des changements liés à la mise en œuvre d'une réforme générale du système éducatif. En mai 2000, une commission nationale de réforme a été installée par le président

BOUTEFLIKA A., qui s'intéresse aux programmes et aux méthodes d'enseignement. Le résultat de cette commission, c'est l'approche par les compétences qui a été adoptée pour récrire les programmes scolaires des trois cycles d'enseignement.

Le concept de compétence est au cœur des nouveaux programmes, et plusieurs chercheurs ont discutés cette notion importante : Qu'est-ce qu'une compétence ?

Certains didacticiens parmi eux Ph. PERRENOUD, considère la compétence comme des savoir-faire qui exigent l'intégration de différentes ressources cognitives dans le traitement d'une situation complexe ; ou bien d'une situation-problème.

Dans les programmes de l'enseignement du FLE en Algérie, le concept de compétence se définit comme un objectif de formation basé sur le développement, autonome, de la capacité de l'élève d'identifier et de résoudre efficacement des problèmes à un ensemble de situations ont les mêmes caractéristiques : conceptuelles et pertinentes.

Le nouveau programme propose aussi une pédagogie de projet ; Le projet se construit par des étapes sous forme de séquences d'apprentissage complémentaires, articulées sur des intentions visant un objectif final.

Le projet constitue l'organisateur didactique pour mettre en œuvre un ensemble d'activités à exécuter pour atteindre un certain niveau de compétences. Dans l'approche par les compétences, la réalisation d'un projet est une situation où le processus de résolution de problèmes prend la transcendance plus que le produit visé.

Le travail sur des situations-problèmes dans le cadre d'une pédagogie de projet, amène les élèves d'être actifs et engagés dans leurs apprentissages face au problème posé.

En outre, le travail de projet, exige une nouvelle organisation de la classe en groupes. Cette méthode de travail permet plus des occasions de communication entre: enseignant/apprenants et apprenants/apprenants.

3- L'enseignement du FLE au cycle secondaire en Algérie :

La nouvelle réforme du système éducatif algérien, consiste à faire partager la tâche entre enseignant et élève dans un climat de partenariat pédagogique. C'est pourquoi ; l'enseignement du français au secondaire s'inscrit dans le cadre de la méthodologie de l'approche communicative, dont l'objectif ultime des instructions officielles, c'est de faire de l'élève un utilisateur autonome du FLE.

Parlant du manuel, d'après ses auteurs, il est conçu comme un ensemble didactique où l'enseignant et l'apprenant pourront extraire les matériaux nécessaires qui leur serviront à réaliser le programme officiel. Ce qui donne une aide efficace à l'installation des compétences disciplinaires et transversales au programme dont l'articulation favorise le décloisonnement des activités.

L'objectif de l'enseignement du FLE est de faire acquérir aux apprenants les quatre compétences ; à l'oral (écouter/ parler), à l'écrit (lire/écrire), censés les rendre capable de comprendre et de s'exprimer clairement dans des situations extrascolaires, ce qui développe par conséquent le sentiment d'autonomie chez eux.

Dès que l'on s'inscrit dans le cadre de l'approche par compétences, le profil de sortie de l'apprenant consiste en la production d'un discours écrit/oral sur un des thèmes choisis.

Ce que nous s'intéresse dans ce travail c'est la compétence à écrire c'est à dire la production écrite.

4- Définition de la production écrite :

La production écrite est une des quatre compétences (production écrite ; compréhension écrite ; production orale ; compréhension orale.) à faire acquérir aux apprenants de langue étrangère ; Cette compétence se confronte nettement de la production orale bien qu'elles soient toutes les deux modes de communication en langue cible.

Écrire dans une langue étrangère, c'est exprimer une pensée en respectant un code particulier, celui de l'écrit et celui d'une langue qui obéit à des règles linguistiques, discursives et socioculturelles, comme le définissent **I. GRUCA** et **J.-P CUQ** :

« Écrire, c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue étrangère »⁶

Nous pouvons définir la production écrite comme l'action de rédiger un message écrit pour atteindre le but de communication (annoncer les nouvelles ; informer...).

Le fait de produire en écrit, demande du scripteur une maîtrise de quelques techniques de rédaction, en plus il doit avoir l'envie et le plaisir d'écrire comme l'affirme PIERRE MARTINEZ: « *Produire relève alors d'un plaisir et d'une technique.* »⁷.

Nous pouvons dire que toutes les définitions sont d'accord que ; la production écrite est un acte signifiant qui apporte l'élève à former et à s'exprimer ses sentiments, ses idées, ses préoccupations, ses intérêts, pour les communiquer à d'autres. Ce mode de communication impose la mise en œuvre des savoir-faire et des stratégies que l'élève sera appelé à les avoir progressivement au cours de ses apprentissages scolaires.

5- L'objectif de la production écrite :

La production écrite en FLE, depuis quelques années, est l'objet de nombreuses recherches qui s'inscrivent dans des points de vue différentes, soient linguistiques, pédagogiques, psychologiques... ; cela montre qu'elle occupe une place importante à l'enseignement du FLE :

D'abord, la production écrite amène l'élève à la maîtrise d'une compétence à la communication écrite.

Ainsi, c'est l'activité de la production écrite qui donne un sens à toute expérience et connaissance acquise de l'élève, quelles soient langagières ou culturelles ; c'est-à-dire lui permet d'exprimer convenablement ses idées, ses préoccupations, ou encore réagir face aux différentes situations (commenter, argumenter,.....).

⁶ GRUCA ISABELLE et CUQ JEAN-PIERRE, « *cours de didactique du français LE et LS* », Coll. Didactique du FLE, PUG., 2002, p182.

⁷ MARTINEZ, Pierre, « *la didactique des langues étrangères* », Coll. Que sais-je ? Paris, 2002, p 99.

Aussi, le développement des connaissances linguistiques de l'élève se fait par les différentes activités rédactionnelles (enrichir le vocabulaire, maîtrise des règles de la grammaire, l'emploi des temps verbaux,...).

En outre les textes produits par les élèves constituent un moyen d'évaluation dans l'enseignement supérieur et permet d'identifier les problèmes des étudiants face à l'écrit.

Enfin, c'est le cadre où se prépare l'élève pour rédiger des mémoires, des thèses, des articles.... En exploitant les consignes et les orientations reçues de l'enseignant dans des différents sujets (savoir commenter, réorganiser des prises de notes....).

6- Méthodes adoptés dans l'enseignement de la production écrite en FLE:

De la méthode traditionnelle à l'approche communicative, l'enseignement de la production écrite en FLE connaît un développement énorme. Pour mieux comprendre son développement, nous pouvons l'explorer à travers quelques méthodes d'enseignement mises en place.

6.1- L'enseignement de la production écrite à travers la méthode traditionnelle :

La méthode traditionnelle ou la méthode grammaire-traduction (est née dès la fin du XVI^{ème} siècle) et met l'accent notamment sur l'enseignement de la grammaire et de la traduction de textes.

La priorité est donnée à la lecture et à l'écriture, car elle voit que la lecture c'est la meilleure stratégie pour apprendre à écrire :

« La production écrite n'est pas une aptitude isolée; son acquisition est liée à la lecture car ces deux aspects du langage écrit se développent de façon parallèle et interdépendante. Puisque ces deux processus, la lecture et l'écriture, se développent simultanément, ils doivent être enseignés en même temps. »⁸

⁸ http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl2/dmo_7e/docs/pe.pdf consulté le 11.01.2015 à 18.34).

6.2- L'enseignement de la production écrite à travers la méthode audio-orale :

La méthode audio-orale (est née dans les années quarante jusqu'aux années soixante) ; cette méthode rejette la traduction interlinguale (une traduction consiste en l'interprétation des signes linguistiques au moyen d'une autre langue).

Les exercices écrits se limitent à des exercices de transformation et de substitution et ont surtout comme objectif de renforcer les structures linguistiques. Pour rédiger en compositions, les élèves doivent imiter les textes présents dès le début de l'apprentissage ; dans ces conditions, ils ont du mal à accéder à une production écrite achevée.

6.3- L'enseignement de la production écrite à travers la méthode SGAV :

Apparue après la deuxième guerre mondiale, la méthode SGAV est aussi appelée "Méthode situationnelle", car elle fait apparaître la notion de "situation de communication" dans l'enseignement /apprentissage des langues.

La méthode SGAV favorise l'oral ; et cela ne permet pas aux apprenants de développer leurs compétences dans la production écrite. Elle considère la langue comme un moyen de communication orale ; c'est pourquoi la langue écrite est envisagée comme un aspect peu nécessaire.

6.4- L'enseignement de la production écrite à travers l'approche cognitive :

L'approche cognitive est apparue après les carences remarquées des méthodes précédentes. Cette approche donne une certaine importance à l'écrit et recommande le même équilibre entre l'oral et l'écrit dans l'enseignement des langues.

Les exercices écrits proposés par cette approche n'aident pas les élèves à résoudre leurs difficultés d'écriture ; parce qu'ils sont des exercices écrits surtout lexicaux et grammaticaux.

6.5- L'enseignement de la production écrite à travers l'approche communicative :

L'approche communicative (est née au début des années soixante-dix), en comparant avec les méthodes précédentes, l'approche communicative centre l'enseignement sur les besoins et les motivations de l'élève. L'intelligibilité et la lisibilité sont les premiers critères sur lesquels l'approche communicative a insisté dans l'enseignement de la production écrite, parce qu'elles répondent aux besoins de notre société basée sur des échanges d'information.

Avec l'approche communicative, la production écrite s'occupe une place importante, car selon la conception de cette approche ; rédiger un texte en langue étrangère, ce n'est pas seulement écrire des belles phrases, c'est aussi savoir comment utiliser ces phrases à des fins communicatives.

7- Le mécanisme de correction d'une production écrite en FLE :

Habituellement, une grande partie de la tâche quotidienne de l'enseignant comporte à dénombrer les erreurs de ses élèves, afin que ces derniers perçoivent souvent un véritable complexe d'échec qui se révèle par l'angoisse de se tromper.

Aujourd'hui, l'élève admet, les jugements ; les opinions et les préjugés que ses enseignants expriment consciemment à son égard. La plupart du temps, les résultats correspondent, aux jugements de l'enseignant devraient soutenir l'élève et lui donner une certaine confiance.

Dans une perspective psychologique, les élèves préfèrent les compliments aux jugements des enseignants. Donc, dans un premier pas, il faut disculper nos élèves ; c'est-à-dire les élèves doivent accepter que leurs erreurs dans les productions écrites ne soient que des erreurs sans conséquence importante, et que l'erreur est un fait ordinaire et naturel.

A la place de critiquer ses erreurs, les enseignants doivent insistés plutôt sur la réussite emportée de l'élève, par exemple: les phrases correctes, bien écrites,... cela va valoriser les réussites personnelles (textes, poèmes...) et aussi les réussites collectives

(publication d'un journal scolaire, rédaction d'une enquête...), ces succès facilitent l'harmonie du groupe et privilégient le progrès de chacun.

Il existe trois démarches de corriger la production écrite : La correction par l'enseignant ; la correction individuelle (l'autocorrection) et la correction collective.

7.1- La correction par l'enseignant :

En fait, l'enseignant souligne les erreurs et les indique en marge des copies, par un code connu par les élèves, par exemples : "P " Ponctuation déficientes ; "O " Orthographe à corriger ; "R " Répétition superflue....

La plupart du temps, les commentaires faits par les enseignants dans le cadre de la correction ont un rôle inefficace, parce que les élèves ne les comprenaient pas.

7.2- La correction collective :

Se fait par le travail du groupe des élèves. Au premier lieu le travail de groupe dans une classe de FLE, consiste un but d'apprentissage à caractère social, qui peut mener en second lieu, à une amélioration des performances des élèves en production écrite.

Les élèves, via cette activité d'écriture, sont invités à la pratique d'un acte social qui comporte à produire du sens comme des émetteurs d'un message. Ils sont aussi en mesure d'élaborer une pensée personnelle et de la communiquer. Ils présentent à la réalisation d'un objectif commun, et par conséquent, cela contribue en grande partie, à l'acquisition d'une compétence de communication.

Les interactions entre les membres du groupe permettent un développement cognitif et permettent aussi à chaque élève de prendre confiance en soi, de s'exprimer aisément même s'il est timide, il prend de l'assurance en parlant, pose des questions, entraîne une pensée critique, échange et confronte ses idées. Dans cette perspective, Yves Reuter rappelle que :

« Le travail de groupe est apparu comme une stratégie d'enseignement, il s'inscrit dans les principes constructivistes et cognitifs d'apprentissage, issus des travaux de Vygotsky et de Bruner, qui impliquent une démarche de construction des savoirs à partir de ceux déjà intégrés jusqu'à l'acquisition de ceux qui sont visés. Cette approche

théorique insiste sur le rôle de la dimension sociale dans la formation des compétences. L'accent est porté sur le fait que l'élève apprend par l'intermédiaire de ses représentations et de ses savoirs antérieurs. »⁹

7.3- La correction individuelle (l'autocorrection) :

Les copies de production écrite sont remises aux élèves. Chaque élève relit sa rédaction et souligne les erreurs et essayer de les corriger en suivant une grille d'autoévaluation de ce genre :

Erreur Repérée	Type d'erreur	Correction	Rappel de la règle	Ce que je peux faire pour ne plus reproduire

Suivi par l'enseignant, l'élève évalue son progrès dans le cadre des objectifs fixés, et selon des critères individualisés (le style individuel, le niveau des connaissances, les possibilités).

L'autocorrection c'est une méthode qui implique de la part de l'élève une réflexion sur soi-même plus d'une observation de son propre apprentissage, réflexions qui constituent le fondement de l'auto-évaluation.

Conclusion

En conclusion, de ce chapitre nous disons que, la correction des erreurs dans les productions écrites, doit être accompagnée par des explications délectables pour qu'elles ne conduisent pas à une incommodité dans la rédaction des élèves, nous devons comprendre avant tous qu'est ce qu'une erreur ? Qu'elles sont les types d'erreurs dans une production écrite ? Et quel statut pédagogique elles s'occupent ?

⁹ REUTER, Yves : *enseigner et apprendre à écrire*, Paris, E.S.F, 1969, p 79.

Le deuxième chapitre

Les erreurs récurrentes dans la production écrite en FLE

chez les élèves du secondaire, en Algérie

Introduction

Dans le présent chapitre, nous mettons en exergue la problématique des erreurs récurrentes dans les productions écrites chez les élèves de secondaire, en proposant quelques définitions du concept de l'erreur.

Ensuite, nous montrons le statut donné à l'erreur dans l'apprentissage du FLE et aussi comment elle est considérée. Puis nous signalons quelques types des erreurs récurrentes avec les différentes causes évoquées par des chercheurs pour expliquer ces erreurs persistantes. Nous relatons par la suite les stratégies de la remédiation suggérées, pour pallier cette problématique d'erreurs fréquentes.

1- Définition du concept de l'erreur :

Selon le nouveau **Petit Robert** : Erreur vient du latin « error », mot de la famille de « errare » qui signifie « *s'écarter et s'éloigner de la vérité* »¹⁰

Dans différents dictionnaires, le sens propre du mot erreur est : Action de se tromper ; opinion fausse ; illusion ; faute ; méprise.

Dans le dictionnaire **Larousse** l'erreur c'est: « *1.action de se tromper ; faute commise en se trompant 2.état de quelqu'un qui se trompe : être dans l'erreur* »¹¹ .

Beaucoup des auteurs ont proposés de différentes définitions du concept d'erreur, mais elles sont plus ou moins identiques.

En pédagogie, l'erreur signifie une réponse ou un comportement de l'élève qui ne correspond pas à ce qu'on attend de lui comme réponse.

En didactique des langues, le concept d'erreur est délicat à définir, certains didacticiens disent même qu'il est impossible d'en donner une définition formelle.

Dans le dictionnaire de didactique des langues la faute :

¹⁰ Le nouveau petit Robert Paris, millésime, 2009, p 200

¹¹ Dictionnaire Larousse, Paris, Larousse, 2009, p.154

« Désigne divers types d'erreur ou d'écart par rapport à des normes elles-mêmes diverses? »¹².

À l'actualité, nous pouvons en déduire que « l'erreur en didactique des langues est considérée comme la transgression d'une norme jugée comme bonne »¹³.

J.P CUQ et **ALLI** proposent une définition de l'erreur, celle l' « écart par rapport à une norme provisoire ou une réalisation attendue. »¹⁴.

Nous pouvons dire en fin que l'erreur est le produit d'une démarche intellectuelle originale, propre à l'élève et inattendue de la part de l'enseignant.

2- L'erreur, quelle considération pédagogique ?

2.1- L'erreur est considérée comme une « faute » :

Quand elle est mise à la responsabilité de l'élève qui ne se serait pas assez investi, qui n'aurait pas mis en œuvre toutes ses compétences. Dans ce contexte, l'erreur doit être mentionnée et sanctionnée.

2.2- L'erreur peut être considérée comme un « bogue » :

Un bogue en informatique c'est un « défaut de conception ou de réalisation d'un programme informatique, qui se manifeste par des anomalies de fonctionnement de l'ordinateur »¹⁵.

¹² CUQ J-P « *Le dictionnaire de didactique des langues* », Paris, clé international/ Asdifle, 2003 ; p.215

¹³ Ibid p.269

¹⁴ CUQ J-P et Alli, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris, clé international/ Asdifle, 2004, p 192.

¹⁵ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bogue/10005?q=bogue#9902>(consulter le 10-03-2015).

En didactique c'est une mauvaise adaptation de l'enseignant au niveau réel de ses élèves, comme l'explique **Jean-Pierre ASTOLFI** :

« L'erreur joue le rôle de bogue dans un programme informatique, donc la réponse consiste en la modification du programme pour éviter l'erreur. »¹⁶

Dans ce cas, l'erreur se produit chez l'enseignant un effort de réécriture de la progression d'apprentissage, en divisant les difficultés en étapes beaucoup plus simple. Il s'agit du modèle "comportementaliste", inspiré de la psychologie behavioriste (J. WATSON et B. SKINNER), dans laquelle l'activité de l'élève est dirigée peu à peu afin de prévenir les erreurs.

L'erreur est, à considérer comme un élément à prendre en compte dans les deux processus ; didactique et pédagogique. C'est-à-dire comme une information dont il faut expliquer ses composants, pour construire une connaissance correcte.

3- Statut de l'erreur dans l'apprentissage d'une langue étrangère :

Les erreurs reflètent une compétence de l'élève à un stade particulier. Comme elles représentent aussi certaines caractéristiques générales de l'acquisition de la langue ; car les erreurs avertissent l'enseignant du progrès de l'apprenant et ce qu'il doit encore faire lui acquérir. En bref, les erreurs offrent les enseignants un feedback pour qu'ils peuvent connaître l'efficacité de leurs méthodes d'enseignement et leurs techniques pédagogiques.

Autrement dit, les erreurs sont nécessaires pour les élèves parce qu'elles sont un outil important qu'ils l'utilisent afin d'apprendre une langue étrangère. De plus, elles informent les chercheurs sur les méthodes que l'élève se sert en apprenant une langue étrangère.

¹⁶ <http://www.ac-nice.fr/lettres/index.php/graines-a-semer/139-le-statut-de-l-erreur-dans-la-classe-et-pour-les-apprentissages> (consulté le 08-02-2015 à 15 :53)

A cause de la grande importance donnée à l'erreur dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, nous devons l'attribuer un statut positif ; afin de libérer les élèves de la phobie de l'erreur.

4- Typologie des erreurs rencontrées dans les productions écrites :

D'après **TAGLIANTE** : « *il y a cinq grands types d'erreurs en didactique des langues: des erreurs de type linguistique, phonétique, socioculturel, discursif et stratégique* »¹⁷. En ce qui nous concerne, nous nous intéressons aux types d'erreurs cités par les chercheurs en communication écrite.

Dans le but de classer les différents types d'erreurs que l'on rencontre dans les productions écrites, nous proposons cette typologie proposée par **JEAN-MICHEL DUCROT** :

4.1- Les erreurs de contenu :

4.1.1- Erreur de cohésion et cohérence textuelles :

Il faut respecter les trois règles de cohérence/cohésion :

* **La règle de progression** : La non reprise ; chaque nouvelle phrase doit porter une information nouvelle par rapport à celle qui précède.

* **La règle d'isotopie** : Coordonner les idées avec des articulateurs logiques, les idées doivent appartenir au thème commun.

* **La règle de cohérence sémantique** : Le manque d'opposition au niveau du sens ; un texte doit être logique et ne pas affirmer une chose et son contraire.

4.1.2- Organisation du texte et mise en page :

* Respect du type de texte (en tête ; formule de politesse ; de salutation ...).

* La ponctuation.

¹⁷ Tagliante, C. « *La classe de Langue. Coll. Techniques de Classe* ». Paris, CLE International, 2001, p.138.

- * La division en paragraphe.

4.1.3- Erreurs liées au type de discours :

- * Registre de langue (L'utilisation d'un registre beaucoup plus oral et familier par rapport au contexte...).

4.2-Les erreurs de forme :

Voici les différentes erreurs de forme :

4.2.1- Erreurs de morphosyntaxe :

- * Accord en genre et en nombre.
- * Choix de mots : verbe ; adjective ; prépositions ; déterminants...
- * Morphologie des verbes au présent, au futur, au passé composé, imparfait

4.2.2- Erreurs lexicales :

- * Choix du lexique inapproprié.

4.2.3- Erreurs de type phonème-graphème :

Ce type d'erreurs intervient quand l'élève n'arrive pas à transcrire certains phonèmes d'un mot malgré qu'il les prononce bien ; exemple: le son "é "peut-être transcrit de différentes façons : aït ; es ; er ; et ; est ; etc.

4.2.4- Erreurs phonétiques :

- * D'élision, EXP. : " je ai " au lieu de "j'ai ".
- * Dues à une prononciation erronée, EXP. : doux au lieu de due.

4.2.5- Erreurs d'orthographe :

- * Oubli ou rajout d'une lettre : " maitenant" / "maintenant; " " manaman" / "maman."
- * Inversion de lettres : " avoin" / " avion".
- * Mot mal orthographié par méconnaissance : " rume" / "rhume"

5- les sources des erreurs dans les écrits des élèves :

Face à ce phénomène des erreurs récurrentes des élèves, plusieurs enseignants éprouvent un profond découragement lorsqu'ils doivent corriger année après année les mêmes erreurs en production écrite. C'est pourquoi ; plusieurs chercheurs (JAIN, SELINKER ; CORDER, et NORRISH) se sont penchés sur les sources de ces erreurs récurrentes des élèves pendant la rédaction.

Pour eux, les principales sources d'erreur sont multiples et elles ne concernent pas seulement l'inter-langue ; mais beaucoup plus elles concernent l'interférence de la langue maternelle par la formation d'habitudes ; la traduction mot à mot et des stratégies de communication.

5.1- L'interférence de la langue maternelle :

La langue maternelle a une grande influence sur l'apprentissage des langues étrangères. Si les élèves ne maîtrisent pas l'interférence, ce processus naturel les amène à des déviations linguistiques et culturelles. Comme nous le constatons, surtout dans les premiers périodes d'apprentissage d'une langue étrangère, les élèves laissent apparaître inconsciemment dans leurs discours des aspects propre au système langagier maternel (les formes et le sens ainsi que leur culture.).

L'interférence de la langue maternelle peut être positive ou bien négative ; elle est positive lorsque la connaissance de la langue source aide à mieux apprendre la langue cible. En revanche, elle devient négative lorsqu'elle pose des difficultés d'apprentissage.

Ce côté négative peut apparaître à différents niveaux :

- **Niveau morphosyntaxique ou grammatical** : l'élève Algérien utilise la structure de la langue maternelle avec laquelle il a l'habitude de parler et l'applique à la langue étrangère. EXP. : en arabe on dit ; " شجرة تفاح في منزلي " ; " arbre à pommes dans ma maison " ; en français on dit "pommier chez moi" ; " le même cas dans " أنا اشتاق " " إليك " je te manque" au lieu de dire " tu me manque".

- **Niveau phonétique** : c'est le cas où les sons de la langue étrangère n'appartiennent pas à la langue maternelle, Les élèves pour simplifier la prononciation en supprimant le

son auquel ils ne sont pas habitués et en le remplaçant par celui du plus proche trouvant dans leur langue maternelle, EXP. la confusion entre le phonème « b » et le phonème « p » batterie/patterie.

- **Niveau sémantique** : Dans leur processus d'apprentissage, les élèves Algériens ont recours au calque sémantique de l'arabe en français, comme une stratégie, suivie par un élève -qui ne maîtrise bien la langue- pour exprimer une signification dans une langue étrangère, en essayant de communiquer ; par conséquent il produit des énoncés erronés. Certains de ces énoncés, sans être grammaticalement justes, sont sémantiquement compréhensibles. Les élèves, de ce fait, vont ignorer leurs erreurs lorsque l'objectif de communication est atteint, EXP. " il s'habille une veste" au lieu de dire, " il porte une veste" ou " je m'énerve de lui", au lieu de dire, " il m'énerve ", " frapper un téléphone" , " donner un coup de téléphone" .

5.2- La traduction mot à mot :

Contrairement à l'interférence de la langue maternelle qui est un phénomène inconscient, la traduction mot à mot est une activité consciente et une stratégie volontaire. Généralement quand il communique, l'élève produit un énoncé en traduisant mot à mot, un énoncé de la langue maternelle en langue cible. La structure qu'il utilise existe dans sa langue maternelle mais ce n'est pas une structure de la langue étrangère, EXP. en arabe la structure d'une phrase au passé c'est : verbe+pronom+complément de nom ; " أكل عمر الخبز " l'élève va se traduire mot à mot comme suit : " mange Omar le pain"

5.4- La généralisation excessive des règles :

Dans ce cas l'élève crée lui-même ses propres structures de la langue cible. En effet, après avoir appris quelques règles de la langue cible, l'élève, les généralise à d'autres règles qui ont des caractéristiques communes, EXP. l'élève a appliqué la règle de pluriel et mettre un 's' au pluriel des noms qui se terminent par -eau, -au -eu : des bateaus/bateaux, des tuyaus/tuyaux, et des cheveux/cheveux.

5.5- De la sur-élaboration de la langue :

C'est lorsque l'élève tente de pratiquer la langue étrangère soigneusement, d'une manière formelle, l'énoncé produit est grammaticalement correct mais il peut être

incorrect ou inacceptable par rapport à la situation ou au contexte, Exp. “Pourriez-vous me dire quelle est la saveur de votre gâteau?” pour demander simplement “quel goût a ce gâteau ?”.

6- Qui corrige les erreurs?

Nous avons pensé pendant longtemps que l’enseignant c’est le seul qui est capable de corriger les erreurs des élèves. Aujourd’hui, nous savons que l’élève ne profite guère de la correction qui est faite seulement par l’enseignant ; l’élève peut au moins participer à cette pratique ; s’il n’est pas en mesure de corriger toutes ses erreurs et cela pour rendre la correction plus efficiente, ici, le rôle de l’enseignant est avant tout de faire acquérir à l’élève à s’auto-corriger. L’autocorrection peut évoluer en Co-correction, à travers les échanges et les discussions sur les erreurs rencontrées qui se passent en classe entre les élèves.

7-les moments favorables de la correction des erreurs :

En général, le moment approprié de la correction des erreurs se change en fonction des besoins de l’élève et même de l’enseignant. La correction des erreurs peut se faire à la fin d’apprentissage dans le but d’expertiser les connaissances apprises de l’apprenant.

Elle peut aussi se faire en cours d’apprentissage pour aider l’apprenant à apprendre et à accéder à leurs objectifs. Pour **HENDRIKSON**, « *le moment de la correction repose sur le niveau de compétences des élèves* »¹⁸.

La correction doit être centrée seulement sur certaines erreurs ; au niveau primaire, il propose de ne corriger que les erreurs qui empêchent la communication ; au niveau moyen, il propose de corriger les erreurs récurrentes ; et, au niveau avancé, en corrigeant les erreurs qui influencent la compréhension du message.

Il faut signaler que la correction de toutes les erreurs détruit la motivation et la confiance chez les élèves, car ils préfèrent pouvoir communiquer au lieu de communiquer parfaitement. Il n’y a donc pas de moment déterminé pour corriger les erreurs ; cela change selon le contexte dans lequel l’élève est placé.

¹⁸ Hendrickson, J., M. « *Error correction in foreign language teaching: Recent theory, research and practice* », USA. LCCM.1978, p112 .

8-La remédiation des erreurs :

La remédiation ne se réduit pas à l'anticipation d'erreurs mais elle exige une stratégie bien étudiée de la part des enseignants pour essayer de trouver une solution globale à ce problème. Pour remédier l'erreur, il appartient à l'enseignant de convaincre ses élèves que l'erreur, étant un phénomène ordinaire du processus d'apprentissage, est aussi inévitable mais corrigible.

La plupart des didacticiens et des pédagogues, d'aujourd'hui, sont constatés, que l'enseignant et l'élève estiment positivement l'erreur, et les deux devront en profiter, chacun pour son propre compte. À ce propos **Christine Tagliante** affirme que,

« L'erreur est une partie intégrante du processus d'apprentissage, mais doivent être considérées par l'enseignant plutôt comme un bénéfice que comme un inconvénient »¹⁹.

Si, pour l'élève, l'erreur est une stratégie de progression, elle est pour l'enseignant une source d'information, d'analyse des besoins individuels et collectifs en vue d'un choix "cible" des activités d'apprentissage.

Les erreurs permettent à l'enseignant d'installer d'une base de données qui pourra l'orienter dans ses activités de classe. Il est donc très utile de se servir des erreurs des élèves, pour découvrir leurs sources afin d'y trouver les remèdes adéquats. Pour ce faire, l'enseignant devrait rassurer ses élèves et créer avec eux une atmosphère de confiance, l'enseignant devrait lever toute tension psychologique des élèves, en s'appuyant sur des arguments qui justifieraient leurs productions erronées. Influencés des exercices structuraux, l'enseignant suscite chez ses étudiants l'esprit critique dans le processus d'apprentissage en insistant sur l'observation, la comparaison et l'analyse des structures linguistiques correctes déjà attestées pour les imiter. Cette démarche devrait être poursuivie par les élèves après qu'on leur a rendu les copies.

Les élèves seront, ainsi, orientés à l'autocorrection ; les erreurs devront continuellement être soulignées par l'enseignant, corrigées par l'élève qui lui montrera ses corrections. En conséquent l'élève se sentira impliqué dans le traitement de ses erreurs et sera amené à y réfléchir pour les réduire au minimum.

¹⁹ Tagliante, C. « *La classe de Langue. Coll. de Classe* ». Paris, CLE International, 2001, p.200.

Au "minimum", car Il serait inapproprié de revendiquer qu'un apprentissage s'effectue sans aucune erreur de la part des apprenants.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre nous disons que le problème principal chez les élèves inscrits en FLE, ne réside pas dans le fait qu' ils commettent des erreurs d'orthographe ou de grammaire à l'écrit, car même des locuteurs natifs et des scripteurs les plus doués en font, mais le problème, c'est que beaucoup de ces erreurs apparaissent de façon récurrente dans leurs écrits et cela tout au long de leur cheminement scolaire, ce qui demande de trouver une remédiation ou un traitement, mais avant cette étape de remédiation, nous avons obligés a bien identifier le problème des erreurs récurrents dans les productions écrites des élèves. Pour cela dans notre problématique nous sommes posés la question, qu'elles sont ces erreurs récurrentes ? en précisant chez les élèves de secondaire en Algérie.

Le troisième chapitre

Le troisième chapitre

Analyse des données et résultats obtenus

Analyse des données et résultats obtenus

Introduction

Le troisième chapitre, nous allons le consacrer à l'identification du public, la description du corpus, la méthodologie adoptée au travail et enfin à l'analyse et l'interprétation des résultats de notre enquête sur terrain.

Dans un premier lieu, nous allons présenter notre public, le décrire, expliquer les critères du choix de ce public, et les conditions de sa formation. En suite, nous allons passer à notre corpus qui est constitué des productions écrites des élèves de deuxième année secondaire, en vue de signaler comment nous allons le construire, aussi, pour savoir quelles sont les conditions de la construction de ces productions écrites.

En dernier lieu, nous allons introduire notre méthodologie du travail et l'expliquer. En vue de répondre à la question de notre recherche et afin de traduire nos préoccupations pour confirmer ou infirmer notre hypothèse ; nous avons mené notre investigation au sein du lycée SAYEB BOULERBAH, d'une part par les séances d'observation que nous avons effectuées dans une classe de deuxième années secondaire (2ème année science), et d'autre part par l'analyse des copies des élèves.

1-Cadre méthodologique et théorique :

1.1-Les objectifs de la recherche :

Nous avons tenté à travers notre démarche à la fois quantitative et qualitative, la vérification des erreurs commises par les élèves de secondaire dans une production écrite en FLE. ; l'identification du type d'erreur le plus fréquent dans les productions écrites. Et proposer quelques méthodes de remédiations de ces erreurs.

1.2-Description du corpus :

Quant au corpus, il s'agit de quinze copies des élèves de la deuxième année secondaire. Ce sont des productions écrites sur un thème proposé par l'enseignant, où il leur demande de rédiger un texte argumentatif.

1.2.1- Le terrain :

Pour pouvoir réaliser notre étude, nous avons choisi comme échantillon les élèves de la deuxième année secondaire du lycée SAYEB BOULERBAH dans la communauté de

SIDI OKBA ; la willaya de BISKRA. Nous avons choisi ce lycée parce qu'il se trouve dans notre ville et cela facilite la tâche. Aussi les élèves dans ce lycée, sont tous inscrits en classe du FLE depuis la troisième année primaire et aussi ont tous presque le même niveau économique ; comme ça nous avons évités tous problèmes de niveau socioculturel des élèves.

1.2.2-Le public visé :

Nous avons pris une classe représentative composée de 30 élèves de 2^{ème} année secondaire science, lycée SAYEB BOULERBAH, l'année scolaire de 2014/2015 :

- 16 filles et 14 garçons.
- La moyenne de leurs âges : entre 16-18ans.
- Ne sont pas des répétitifs.
- De la même région.

*** Choix de cet échantillon :**

Notre choix de cet échantillon se base essentiellement sur ce critère : les élèves en question sont en deuxième année secondaire et nous considérons que cette année est le meilleur moment pour s'interroger sur le problème des erreurs récurrentes dans les productions écrites et d'essayer de trouver une remédiation.

Nous n'avons pas voulu prendre les élèves de première années secondaire car ils se trouvent surpris de ce nouveau monde de secondaire qui est différent par rapport aux autres cycles, et aussi ils se sentent perturbés à cause du mécontentement des enseignants et des responsables (Les responsables et les enseignants sont impliqués directement dans la mise en œuvre du nouveau système.).

Quant aux élèves de la troisième année, ils ont un examen du baccalauréat donc ils seront occupées à la préparation pour cette épreuve.

2-La démarche méthodologique :

Afin de recueillir des informations sur notre sujet de recherche, nous avons recouru à deux outils :

2.1- L'observation externe :

Cette technique consiste à observer la réalité tout en mettant une distance entre le chercheur et le terrain observé, il est plutôt spectateur, il ne participe pas à leurs activités.

Nous avons assisté des séances en classe de 2^{ème} AS. (2^{ème} AS1). Pour observer le déroulement d'une activité de production écrite. Cette activité est intégrée à la fin de chaque séquence éducative.

*** Informations sur la séquence en question :**

Au début, il faut signaler que l'articulation du programme officiel du 2^{ème} AS favorise le décloisonnement des matières et l'intégration des activités. Ces activités se déroulent dans des séquences d'apprentissage intégrées dans des projets didactiques.

Nous avons assistés, pendant les séances d'une activité de production écrite programmée dans la première séquence (Plaider une cause) qui est intégrée dans le deuxième projet (s'intitule : Mettre en scène un procès pour défendre des valeurs humanistes) programmé par la spécialité de sciences. A travers lequel l'apprenant est censé suivre trois niveaux, à savoir le discursif, le textuel et le phrastique. Afin de mieux expliquer le contenu programmé, on a jugé utile de se servir de tableau suivant :

Tableau N° :1

Niveau discursif	Niveau textuel	Niveau phrastique
*Visée : agir sur l'autre (convaincre, persuader).	*Ouverture et clôture du texte argumentatif.	*Lexique de l'opposition, de l'adhésion, de la concession et de la restriction.
*Situation d'énonciation du discours argumentatif en faisant apparaître le degré d'implication de l'énonciateur dans son discours.	*Les rapports logiques explicites et implicites.	*L'opposition sémantique (antonymes, champs lexicaux...).
*Les deux types d'arguments (liés à la	* L'organisation de l'argumentation : -articulation logique et chronologiques (Introduceurs d'arguments, de classement, de	*Les verbes d'opinion *Modalisation lexicale (verbes, adjectifs,

raison ou aux sentiments).	conclusion). –arguments et contre arguments. *L'opposition et la concession.	adverbes).
----------------------------	--	------------

La compétence à installer à travers ce projet : Mettre en œuvre son pouvoir de persuasion.

Après les séances d'observation au sein de la classe ; on a remarqué que l'activité de production écrite en classe du FLE se déroule en deux séances divisées en quatre moments comme suit :

a- Le premier moment : l'enseignant a annoncé le sujet ; la consigne et les critères de réussite :

***Le sujet :**

« La lecture participe à la formulation de l'esprit et au développement de la personnalité de l'enfant. »

***La consigne :**

« Rédiger un court texte argumentatif en exprimant votre point de vue et en donnant des exemples ».

***Les critères de réussite/les critères d'évaluation:**

- Enoncer la thèse défendue.
- Donner des arguments illustrés par des exemples de votre entourage.
- Utiliser les verbes et expressions d'opinion : penser, croire, à mon avis.
- Employer les articulateurs logiques.
- Ponctuer correctement votre texte.

-Respecter la forme d'un texte argumentatif: introduction ; développement ; conclusion.

À noter : chaque enseignant met les critères qui reprennent l'objectif final de la séquence.

b- Le deuxième moment : (après la correction des copies par l'enseignant, il choisissait un texte qui contient presque tous les types des erreurs trouvés dans les copies de ses élèves. Ce texte c'est le texte à corriger.

- L'enseignant a demandé de ses élèves, un rappel de la consigne et les critères de réussite.

- L'enseignant a présenté une observation d'ordre général sur les copies des élèves :

* Les textes contiennent plusieurs erreurs d'orthographe.

* La majorité des textes sont mal ponctués.

* Certains élèves écrivent encore très mal où les textes sont illisibles.

c- Le troisième moment : (le compte rendu)

L'enseignant a écrit le texte à corriger (voire l'annexe) au tableau.

C'est le moment de correction, (une correction collective) du texte ; les élèves accompagnés de l'enseignant, ont observés le texte et fait identifier et corriger les erreurs (lecture repérage). En complétant un tableau, où ils ont classés les erreurs retirés du texte à l'aide du code de correction donné par l'enseignant (voir l'annexe) :

Tableau N°2 :

Type d'erreur	Exemple d'erreur	La correction
Orth	-d'aboord	-d'abord
	-parce que elle	-Parce qu'elle

Acc	-La lecture est important -la journal	-la lecture est importante -le journal
Ponc	-D'abord la lecture	-d'abord, la lecture
Pré	-la vie l'homme	-la vie d'homme
Img	Le texte se présente dans une forme compacte	
Coh/cohé	-Pas d'enchaînement entre les idées.	

d-Le quatrième moment :

Après la correction collective du texte l'enseignant, réécrivait le texte corrigé sur le tableau (voir l'annexe), et ramenait aux élèves leurs copies. Les élèves à ce moment étaient invités à l'auto-évaluation de leurs productions écrites en utilisant une grille d'évaluation disponible dans le manuel scolaire (de ^{2ème} AS, l'année 2007/2008, la page 85 ;).

FICHE D'AUTO EVALUATION (Pour écrire un texte argumenté)

	OUI	NON
1-En tant qu'énonciateur je peux apparaître dans mon texte.		
2-J'ai exprimé la thèse que je veux défendre ou attaquer.		
3-Au cours de mon développement j'ai présenté des arguments (des raisons convaincantes), en faveur de la thèse que je défends.		
4-J'ai étayé mes arguments d'exemples concrets, significatifs pris dans la vie quotidienne.		
5-J'ai utilisé des articulateurs logiques qui organisent la pensée, la réflexion et qui structurent les étapes du raisonnement.		
6-J'ai écrit une conclusion qui affirme et renforce la thèse que j'ai défendue.		
7-J'ai mis mon texte en paragraphes.		
8-J'ai soigné mon écriture, respecté l'orthographe.		

2-2-L'analyse des copies :

Pour mener à bien notre recherche, nous allons adopter une étude analytique des erreurs commises par les élèves en question.

Nous avons fait l'analyse de 15 copies des élèves. Les copies ont été prélevés au hasard (8 copies des filles et 7 copies des garçons). Pendant les séances d'observation que nous avons assistés.

3-Le traitement des résultats :

Notre traitement des résultats s'est fait de la façon suivante : nous avons relevé les erreurs récurrentes dans les productions écrites examinées et les classer dans le tableau ci-après :

Tableau N°3 : Les résultats

	Les erreurs de Contenue			Les erreurs de Forme				
	Cohésion Cohérence	Organisation	Type de Discours	Morpho- syntaxe	lexical	Phonème- Graphème	Phonétique	Orthographe
Texte1	X	X		X			X	X
Texte2	X	X		X				X
Texte3								X
Texte4			X	X				X
Texte5	X				X	X	X	X
Texte6				X				X
Texte7						X		X

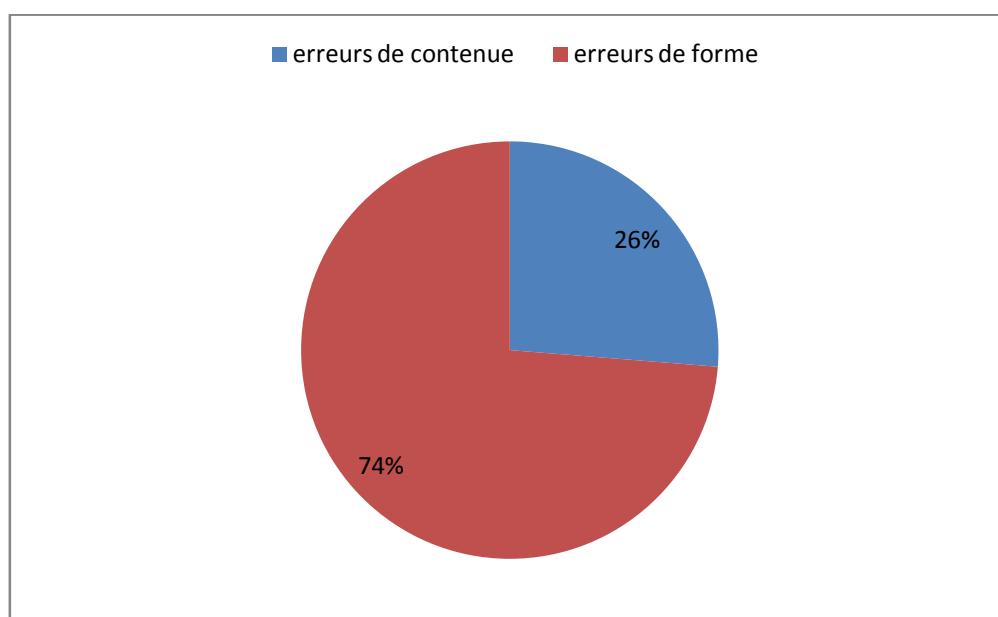
Texte8	X	X						X
Texte9						X		X
Texte 10	X			X				X
Texte 11							X	
Texte 12								X
Texte 13	X						X	
Texte 14								X
Texte 15					X			X
Le pource - centage 100%	40 %	20 %	8 %	33 %	13 %	20 %	27 %	87 %

Le tableau représente la distribution des erreurs selon l'existence de chaque type ; dans les quinze textes examinés. Et aussi le pourcentage des textes contient le même type d'erreur par rapport au nombre totale des textes. A partir de laquelle nous pouvons remarquer clairement une différence dans les types des erreurs existants, entre ces textes.

Ces résultats montrent aussi que la majorité des élèves (87%) font un certain nombre d'erreurs d'orthographe pendant l'activité de la production écrite.

Ces résultat nous a permis aussi de réaliser les figures ci- dessous :

Figure N° :1



La figure (2) : représente le pourcentage des erreurs récurrentes dans les textes examinés.

Cela nous montre que 74% des erreurs récurrentes des élèves sont des erreurs de forme.

Remarque :

-Nous avons calculé le pourcentage des textes contient le même type d'erreur par rapport au nombre totale des textes comme suit :

Le nombre total des textes	$\Rightarrow$	100%
Le nombre des textes cont- innent le même type d'erreur	$\Rightarrow$	x%

- Nous avons calculé le pourcentage des erreurs récurrentes dans les textes examinés comme suit :

La fréquence totale des erreurs (38)	$\Rightarrow$	100%
La fréquence d'erreurs de forme/de contenu	$\Rightarrow$	x%

- Nous avons jugé qu'un texte contient des erreurs (erreurs de forme) de tel ou tel type, quand le même type d'erreur se répété dans le même texte plus que trois fois.

Commentaire :

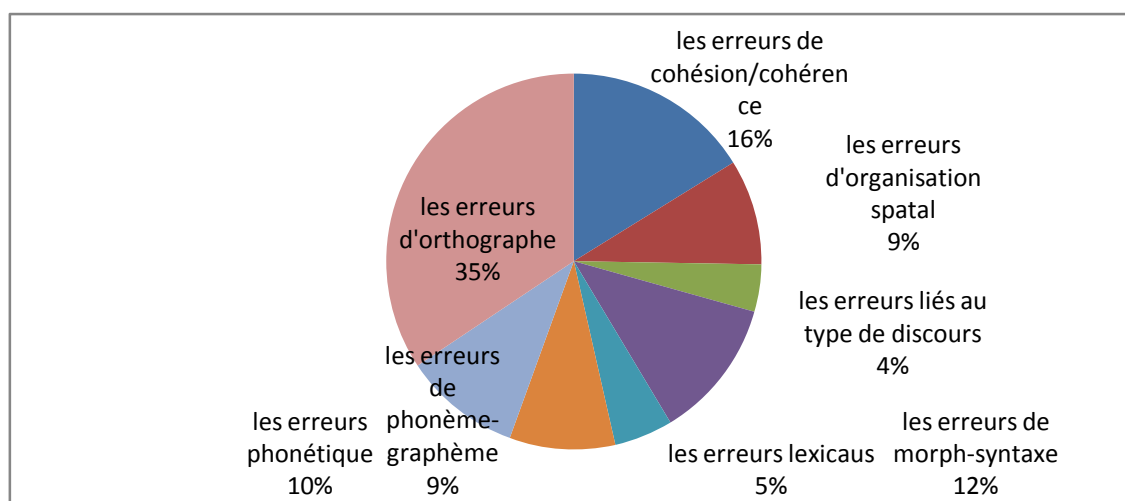
À partir des figures ci-dessus nous avons remarqué que :

Chaque texte contient en moins deux types d'erreurs ; cela montre l'importance de faire étudier le phénomène des erreurs récurrentes dans les productions écrites.

4-L'analyse et interprétation des résultats :

Le traitement des résultats des copies, nous permet de remarquer que les erreurs d'orthographe sont présentes presque dans toutes les productions écrites en question. Cela nous a permis de réaliser la figure suivante :

Figure N° 2



Commentaire :

Cette figure représente une comparaison entre le pourcentage des erreurs orthographiques et les autres types d'erreurs récurrentes dans les textes examinés.

À partir de cette figure nous pouvons constater que le pourcentage des erreurs d'orthographe, qui représente (35%), est plus élevé comparativement à celui des autres types d'erreurs. Ce qui dénote la fréquence des erreurs orthographiques dans les écrits

des étudiants. Alors, l'orthographe représente une difficulté majeure et un obstacle pour nos élèves.

*Quelque exemple des erreurs d'orthographe commises par les élèves de l'échantillon :

-texte 1: la lucture(la lecture) ;la fourmation(la formation) ; l'enfait(l'enfant) ;enfant(en fin)

-texte2 : dévelapement(développement) ; plésieurs(plusieurs) ;
anformation(information).

-texte 4 : l'home (l'homme) ; development (développement) , le vude (le vide)

(La réponse juste est mise entre parenthèses)

Les résultats obtenus à partir les trois représentations graphiques, montre que les élèves en question commettent plus d'un type d'erreurs. Mais ce qui est remarquable dès la première vue, le pourcentage que représentent les erreurs à dominante orthographique (35%), est plus élevé par rapport aux autres types. Ce qui montre le non maitrise de l'orthographe chez les élèves en question.

Conclusion

La vérification des copies du groupe représentatif et l'analyse des résultats nous a permis de répondre à la question posée au départ et de confirmer notre hypothèse laquelle : le type d'erreurs le plus récurrent commises par les élèves du secondaire, au cours de la production écrit c'est le type d'erreur d'orthographe. Et aussi, de déclarer à quoi nous avons abouti dans cette étude :

- Les élèves de 2^{ème} année secondaire n'arrivent pas à écrire correctement.
- Ces derniers reconnaissent un niveau à l'écrit, variable d'un élève à un autre, mais qui peut être qualifié en général, par "faible".
- De plus, la lecture des résultats nous a permis d'affirmer une grande faiblesse au niveau de l'orthographe, c'est ce que justifient les chiffres enregistrés dans les figures précédentes. Donc, l'orthographe française constitue un problème sérieux pour nos futurs étudiants universitaires.

La conclusion générale

La production écrite est une activité importante dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Elle fait l'objet de plusieurs travaux de recherche qui s'inscrivent dans des perspectives différentes et qui s'occupent à identifier les différentes difficultés considérées face à l'écrit. L'étude de ce mémoire s'inscrit aussi dans ce domaine de recherche.

C'est un travail qui avait pour objectif de, connaître comment se dérouler une activité de production écrite dans une classe de secondaire, et aussi, vérifier les erreurs commises par ces élèves dans une production écrite en FLE, ensuite, identifier le type d'erreur le plus fréquent dans les productions écrites, et enfin proposer quelques méthodes pour remédier ces erreurs.

- Afin d'atteindre notre but, nous avons lancé notre problématique à propos des questions suivantes : Quel type d'erreur le plus récurrent dans une production écrite en FLE chez les élèves Algériens du secondaire? Comment peut-on minimiser la fréquence de ce type d'erreur dans les productions écrites du FLE chez les élèves du secondaire ?

En vue de répondre aux questions posées et pour confirmer ou infirmer notre hypothèse, nous avons suivi une démarche analytique des données présentes en corpus, précédée par une démarche descriptive des données présentes dans l'échantillon.

En ce qui concerne l'analyse de nos résultats, nous avons fait une analyse quantitative des erreurs dans les productions écrites, fondée essentiellement sur la notion de la fréquence de chaque type dans une production écrite.

Le traitement et l'analyse des résultats obtenus ; nous a permis de confirmer notre hypothèse et de s'assurer que le type d'erreurs le plus récurrent dans les productions écrites en FLE chez les élèves de secondaire ; sont les erreurs d'orthographe.

Ce travail de recherche nous a permis de déclarer que :

1- Les élèves de 2^{ème} année secondaire, l'année 2014/2015 au lycée de SAYEB BOULERBAH, n'arrivent pas à écrire correctement et que leur niveau à l'écrit peut être qualifié par "un niveau faible".

2- Ces élèves commettent plus d'un type d'erreurs dans les productions écrites, leurs faiblesse est centrée dans un premier lieu sur l'orthographe.

3- La méthode suivie dans nos lycées, pour une activité de production écrite est évidemment approprié et pratique.

4- La correction collective prise en charge dans une classe de secondaire pour corriger la production écrite, est apparue efficace parce qu'elle motive les élèves et leur donne un climat de concurrence.

5- Ces erreurs récurrentes risquent de fossiliser dans la langue écrite de l'élève si elles ne sont pas corrigées le plus tôt possible.

La production écrite est une des quatre compétences difficiles à apprendre ; où les élèves font face beaucoup des difficultés. De ce fait, notre enquête sur terrain suivie d'une démarche analytique, d'une interprétation des résultats, nous permet de proposer, à titre tout à fait suggestif, quelques solutions pour élever le niveau de l'écrit et aussi d'améliorer les productions des élèves de secondaire dans le but de mettre fin à ce problème des erreurs récurrentes dans l'écrit des élèves :

- Les élèves devraient mieux lire de différents textes originaux possibles.
- Les élèves doivent s'habituer à utiliser le brouillon et à construire un plan pour que leurs idées soient claires et en cohérence.
- La révision du texte est l'une des pratiques adoptées par beaucoup d'enseignants pour améliorer la performance de leurs élèves en communication écrite.
- L'enseignant doit prendre en conscience la particularité des erreurs de ses élèves, pour qu'il peut les aider à remédier ces erreurs à temps ; en utilisant des méthodes et des exercices appropriés.
- L'enseignant doit être attentif à la présence de la langue maternelle en classe, elle ne doit pas être présente de façon permanente car cela va évoquer facilement l'interférence entre les deux langues.
- Les consignes doivent être bien rédigées pour que les élèves puissent comprendre exactement les demandes de la rédaction.

- Façonner les élèves à l'autocorrection, parce qu'une autocorrection des apprenants suivie d'une vérification de l'enseignant est une bonne et efficace méthode pour apprendre à écrire.

Nous souhaitons avoir pu donner, à travers cette recherche une description aussi objective que possible sur les erreurs récurrentes chez les élèves de secondaire en Algérie.

Le présent travail peut être le point de départ d'autres études qui cherchent à cerner les vraies causes de ce problème des erreurs orthographiques, envisagées face à l'écrit des élèves de secondaire en Algérie et aussi à chercher une méthode pour les remédier.

BIBLIOGRAPHIE

Les ouvrages :

- 1- BENAMAR, A. « *Le statut polysémique du FLE dans l'enseignement/apprentissage en Algérie* », Paris, Hachette, 1997
- 2- GRUAZ Claude, HONVOLT Renée, « *variation sur l'orthographe et les systèmes d'écriture* », Paris, HONORE CHAMPION, 2001.
- 3- GRUCA ISABELLE et CUQ JEAN-PIERRE, « *cours de didactique du français LE et LS* », Coll. Didactique du FLE, Paris, P.U.G., 2002.
- 4- Hendrickson, J., M. « *Error correction in foreign language teaching: Recent theory, research and practice* », USA. LCCM.1978.
- 5- MARTINEZ, Pierre, « *la didactique des langues étrangères* », Coll. Que sais-je ? Paris, P.U.F., 2002.
- 6- REUTER, Yves : « *enseigner et apprendre à écrire* », Paris, E.S.F, 1969.
- 7- ROSIER Jean Maurice, « *la didactique du français* », coll. Que sais-je? Paris, P.U.F.2002.
- 8- Tagliante, C. « *La classe de Langue. Coll. Techniques de Classe* ». Paris, CLE International, 2001

Les dictionnaires :

- 1- CUQ J-P « *Le dictionnaire de didactique des langues* », Paris, clé international/ Asdifle, 2003.
- 2- CUQ J-P et Alli, « *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde* », Paris, clé international/ Asdifle, 2004.
- 3- Dictionnaire Larousse, Paris, Larousse, 2009.
- 4- Le nouveau petit Robert, Paris, millésime, 2009.

Les sitographies :

- 1- fradet.net/img/mémoires/memoire_pe1.pdf.
- 2- <http://beninstitdjam14200.unblog.fr,1-le-francais-en-algerie-histoire-place-et-statut-par-bendi>
- 3- http://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl2/dmo_7e/docs/pe.pdf
- 4- <http://www.ac-nice.fr/lettres/index.php/graines-a-semer/139-le-statut-de-l-ereur-dans-la-classe-et-pour-les-apprentissages>

Autres documents consultés :

Le manuel scolaire de 2^{ème} année secondaire, Alger, O.N.P.S.,2007/2008.

ANNEXES

Code de correction

Niveaux	Symbole	Type d'erreur
	ort	orthographe-utiliser le dico pour corriger
	Acc	Accords-grammaire
	Inc	Incorrection-grammaire
	Imp	Impropriété-mot à la place d'un autre
Mot		
	Conj	conjugaison-morphologie
	Aux	Auxiliaire
	P.P	Participe passé
	PONC	Ponctuation
	TPS	Temps
Phrase		
	MAL	Maladresse
	REP	Répétition dan la phrase
	AL	Alinéa
	IMG	Image du texte
Texte		
	COH	Cohérence-disposition des idées
	COHES	Cohésion
	RUP	Rupture non application de la métarègle de la répétition
	SUBST	Substitut répétition à éliminer par une substitution
	CONT	Contradiction dans l'énoncé

Code élaboré par le collectif des enseignants du moyen de la Wilaya d'ELTAREF sous la direction de Mr AIT KACI TAYEB-inspecteur de l'enseignement moyen.

Lundi 02 Avril 2015

Projet: Le plaidoyer
Séquence 01: Plader une cause
Activité: Expression écrite.

Sujet:

" La lecture participe à la formation de l'esprit et au développement de la personnalité de l'enfant "

* Rédiger un court texte argumentatif exprimant votre point de vue et en donnant des exemples

+ Les critères d'évaluation:

- Encadrer la thèse défendue
- Donner des arguments illustrés par des exemples de votre expérience.
- Utiliser les verbes et expressions d'opinion: penser, croire, à mon avis
- Employer les articulateurs logiques
- Ponctuer correctement votre texte
- Respecter la forme d'un texte argumentatif.

25-04-2015

Test à corriger

La lecture c'est un moyen de
développement et culture ^{d'abord} _{reprise}

la lecture est importante ^{parce qu'elle}
_{d'accord}

elle a beaucoup des ^{à représenter}
parties dans la vie

L'homme, par exemple ^{romandier} _{??}, l'homme

se repose, aussi développe de l'esprit de

personne ^{peut} utile pour la société

Aussi la lecture est classée comme suit:

la journal, magazine, livres, œuvres littéraires

La lecture relie le monde par l'information

08-04-2015

Texte corrigé

La lecture est un moyen très important parce qu'elle permet de développer l'esprit de l'être humain.

Tout d'abord, la lecture est considérée comme la première source de l'information retrouvée dans différents supports comme les journaux, les revues, les ouvrages scientifiques, etc.

Aussi, c'est un voyage de l'âme dans le monde des rêves et dans la profondeur de la beauté des textes littéraires tels :

Les romans, la poésie et la littérature.

Enfin la lecture est un enrichissement culturel qui aboutit à la construction solide des sociétés et des civilisations.

Nous dirons à la fin que l'esprit, la lecture est la nourriture de l'esprit de la personnalité et de l'âme.

Meriem
Kralica
2AS1

2004-2015

La lecture

- La lecture est une liure de
liure de finition pour chercher
à noutre information.

D'abord, je suis avec la lecture
par ce que, elle est ^{une} chose nécessaire
dans construire le personnalité de
l'enfant. Par exemple, les enfant
prendre des niveau information
à la vie par un livre.
et aussi, est une recherche de
raison de l'enfant.
Ensuite, la lecture ne spéciale pas
de l'enfant situ, mais aussi
elle est importance de les Tout
gens.

Enfin, je vois la lecture se
la vie et la vélle richesse
Parce que la vélle richesse
ne tient pas dans la poche mais;
elle tient dans la coeur et la
raison.

EGRIK

2-04-2015

- La Lecture est un moyen de développement l'esprit

D'abord: Il ya plusieurs des avantages de la culture ^{ex} exemple :-
La culture de ^{coherence} œuvres littéraires
poésie, Roman... **Ensuite** La culture Il pleins la ^{genre} aide elle aide l'homme pour réussir dans la vie et elle développe les ^{infinité} société **l'accord**
enfin: la lecture est très importante pour l'homme.

Si im la lectures est un ^{l'accord} ^e mode de l'informations si tu tombes à la mère - ??

Lundi 02 Avril 2015

Marke	Remarque
	Insuffisant

Aicha

Mekloufi

2AS1

la lecture participe à la
formation de l'esprit et la lecture
est importante dans la vie de l'homme

Nous utilisons dans la vie tous les jours
parce que nous agissons dans le présent et futur
et présent, développement de la
personnalité de l'enfant dans la
vie et elle tient l'information pour
dans lire et l'internet et journal
enfant personnellement elle aime
la lecture et elle préfère
dans la vie

Lundi, 8. 11. 2015

Marb

observation

Nom : Khasa

Prénom : Meftah

2AS1

La lecture est une moyenne de culture très important dans la vie de l'homme sur ~~tout~~ les enfant.

D'abord ; elle aide pour nourriture de l'esprit et l'âme de l'homme ensuite, on se trouve dans cette moyenne les beaucoup des information et les idées et ; ils sont relevé dans les beaucoup des places comme les livres ; les journaux ; les bibliothèques les magazines —, aussi la lecture développe les sociétés par développe la personnalité de l'homme.

Enfin il faut protéger la lecture par ce qu'elle ~~est~~ est une moyenne pour exprimer son opinion et se conseil tout les homme pour compétition de progrès de la culture dans cette vie.

2015

Note Observation	
1. When a body is placed in a liquid, it experiences an upward force called buoyant force.	
2. The buoyant force is equal to the weight of the liquid displaced by the body.	
3. If the weight of the body is less than the buoyant force, the body will float.	
4. If the weight of the body is equal to the buoyant force, the body will be suspended in the liquid.	
5. If the weight of the body is greater than the buoyant force, the body will sink.	

2A5A

проблемы: Аппа

La lecture

- La lecture est une nourriture de l'esprit et développement de culture d'une personne.

Je pense la lecture a très grande valeur, puisque d'abord ; elle nous aide de apprendre.

Ensuite, elle aide de développement de tous les sociétés, par exemple :

Il y a des enfants qui aiment la lecture et pratiquent la, nous trouvons ce particulier de société ont très haute expérience dans tous les domaines.

Enfin, la lecture très important dans la vie parce que elle a des côtés positive.

Lundi 02 Avril 2015

Expression écrite

Note	observation

Nom : Sari

Prénom : Soufiane

2A51

On
ne
mentionne
pas les
éléments
du plan.

- Introduction :

La lecture est un moyen de développement de l'esprit de l'homme.

- Développement :

D'abord, la lecture donne beaucoup des avantages à l'homme. Comme :
La culture et l'^{inf} ouverture sur le monde et donner beaucoup des informations en beaucoup de champs comme le sport, la science, des histoires. Il aide l'homme pour éviter la ruse. nous

trouvons les livres en bibliothèques et les journaux et l'internet. Oui ✓

- Conclusion

Enfin, il faut à l'homme protéger la lecture est parce qu'il active la mémoire de l'homme.

lexique